

Switcher: pas du bluff!

par Isabelle Bagnoud

Rita Mabillard a vérifié, en Inde, l'engagement social et écologique de l'entreprise Switcher dont elle vend les vêtements.



Rita Mabillard visite une des sept écoles financées par le fonds social de Switcher en Inde et qui offre l'accès à l'éducation à plus de 1000 élèves.

www.switcher.com

Novembre 2002. Rita Mabillard et sa fille Nathalie Cordonier embarquent pour New Delhi, en compagnie de Robin Cornelius, fondateur de la marque Switcher, ligne complète de vêtements qui compte 450 points de vente et réalise 80 millions de chiffre d'affaires. «Avec Robin, il n'y a jamais de blabla. Lors d'un séminaire, nous avons lancé qu'on irait bien en Inde visiter ses fabriques. Il a immédiatement répondu: chiche». Avec d'autres vendeurs et durant dix jours, les deux femmes ont visité les lieux culturels et, plus au sud, les usines de la marque. A l'intérieur, aucun enfant à la tâche, des cantines, des salles de récréation et des employés payés au mois. A l'extérieur, des dispensaires et des écoles, financés par Switcher, où les mères viennent tous les jours à midi nourrir leurs enfants durant la pause. «Je savais que ce n'était pas du bluff!», sourit-elle, heureuse d'avoir fait le bon choix en 1987 déjà à Montana lorsqu'elle commença à vendre des T-shirts de la marque suisse. Son prochain voyage? «Pourquoi pas Shanghai, l'autre important site de production de Switcher?»

November 2002. Rita Mabillard and her daughter Nathalie Cordonier embark for New Delhi, accompanied by Robin Cornelius, the founder of the Switcher trademark, a complete range of clothing which has 450 outlets and a turnover of 80 million. "With Robin, there is no waffling. During a seminar, we remarked that we'd like to visit his factories in India. He immediately acquiesced: it was on". For ten days, with some other salespeople, they both visited some of the cultural sights and, further south, the firm's factories. Inside, there were no children working, there were canteens, recreation rooms and employees who received a monthly salary. Outside, dispensaries and schools financed by Switcher, where mothers could come every day at lunch time to feed their children during the break. "I knew they weren't bluffing!", she smiles, happy to have made the right choice in Montana back in 1987 when she began selling the Swiss firm's t-shirts. Her next trip? "Why not Shanghai, the other important Switcher production site?"

Engagement social

Tous les partenaires de Switcher en Inde, Chine et Portugal ont signé un «code de conduite» compatible avec la Campagne Clean Clothes. Des normes qui améliorent durablement les conditions de travail des employés, l'environnement... En 2002, Switcher et son partenaire indien ont reçu le «Corporate Conscience Award 2002 New York». Plus qu'un signe!

Social commitment

All Switcher's partners in India, China and Portugal have signed a "conduct code", compatible with the Clean Clothes Campaign. Standards which improve working conditions for employees and the environment in a sustainable way... In 2002, Switcher and its Indian partner received the "Corporate Conscience Award 2002 New York". This is more than eloquent!